

Dictionnaire des grands oubliés du sport au Québec, 1850-1950

Roger Boileau

Numéro 122, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79302ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boileau, R. (2015). Compte rendu de [Dictionnaire des grands oubliés du sport au Québec, 1850-1950]. *Cap-aux-Diamants*, (122), 41–41.

mon Pelletier nous fait comprendre, en premier lieu, ce qu'est l'archéologie historique, une discipline relativement nouvelle au Québec, et, subséquemment, en quoi celle-ci nous aide à saisir comment l'homme occupait ce territoire. Mais bien plus qu'un mémoire en archéologie, ce livre est une fenêtre sur le mode de vie des Gaspésiens au temps de la Nouvelle-France. Au fil des pages se dévoile un village de pêche presque entièrement autosuffisant, mais aussi un point de ravitaillement et de commerce important pour Québec, les Antilles et la France. On nous explique adroitement comment les Mont-Louis pechaient, transformaient et conservaient la morue. L'église, le cimetière, le fort, l'habitation, la forge; rien n'est laissé au hasard. Du nombre de mètres carrés au recensement des objets, chacun des types de bâtiment y est décrit de façon détaillée et minutieuse, de sorte que Mont-Louis se bâtit progressivement sous nos yeux. À la fin des chapitres sont exposés des documents d'archives, des cartes, des plans et des photographies qui valorisent le grand nombre de connaissances transmises généreusement par l'auteur. Bien que le sujet puisse sembler pointu ou ardu au premier regard, le style demeure accessible et invitant. Tommy Simon Pelletier y est discret, fixant l'attention sur les informations communiquées par le livre. Nous devinons tout le respect qu'il porte à sa Gaspésie natale.

Piccolo Gaudreault

Gilles Janson en collaboration avec Paul Foisly et Serge Gaudreau (dir.). *Dictionnaire des grands oubliés du sport au Québec, 1850-1950*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2013, 446 p.

Un ouvrage majeur pour l'historiographie sportive du Québec! L'équipe de rédaction et ses 24 collaborateurs ont produit 155 biographies bien documentées, précédées d'une courte notice généalogique et accompagnées d'une photographie couvrant près d'une trentaine de sports. Les boxeurs, les lutteurs, les hommes forts, et les joueurs de baseball sont plus nombreux que les athlètes des autres sports ou les athlètes féminines, reflet de la popula-



DICTIONNAIRE DES GRANDS OUBLIÉS DU SPORT AU QUÉBEC 1850 - 1950



rité inégale des sports au cours de cette période. Surprise, les hockeyeurs-vedettes, largement documentés ailleurs et qui occupent habituellement notre imaginaire sont délaissés au profit de joueurs moins connus, mais dont l'influence s'avèrera marquante par d'autres rôles comme journaliste ou promoteur. Heureuse initiative qui laisse plus de place aux moins illustres. Autre belle surprise : les notices généalogiques de Pierre et Jacques Caplette campent chaque acteur dans son espace temporel et géographique, révélant l'origine non québécoise d'un grand nombre d'entre eux. Ils sont de différentes nationalités (britannique, canadienne, française, écossaise, américaine, irlandaise, etc.) et ils ont développé le sport québécois, qui, on le voit, a des origines multiethniques. Aussi, la collaboration de rédacteurs anglophones permet de présenter des personnages plus effacés dans la presse francophone et qu'on aurait peut-être oubliés.

En préface, l'anthropologue Serge Bouchard évoque ses souvenirs de famille pour faire ressortir l'importance du devoir de mémoire dans tous les domaines de la culture dont celui du sport qui occupe une place de choix dans la culture populaire occidentale.

On apprécie l'hommage à l'historien Donald Guay, pionnier contemporain de la recherche historique de l'éducation physique et du sport québécois et instigateur de ce projet de dictionnaire. Sa carrière et sa production intellectuelle abondante sont avantageusement mises en valeur. La période couverte (1850-1950) est arbitraire, mais elle correspond tout de même

à une phase de transformation importante du sport canadien dans lequel s'inscrit le sport québécois. Le sport devient un outil au service du nationalisme pancanadien en constituant de nouvelles associations représentatives et en multipliant les championnats canadiens et les rencontres internationales. Cette période est certes arbitraire, mais les sports britanniques d'avant 1850 sont beaucoup moins prégnants dans la société franco-québécoise et les décennies post-1950 sont d'un autre monde, celui de la Révolution tranquille, de la montée des laïcs francophones conduisant à la restructuration du sport québécois, aux Jeux olympiques de 1976 et aux succès internationaux contemporains.

Ce dictionnaire se lit comme un roman policier. Difficile de se limiter aux acteurs ou aux sports que l'on affectionne déjà. Chaque biographie nous conduit vers une myriade de liens connexes, vers d'autres acteurs ou institutions (Association athlétique d'amateurs Le National, Association amateur athlétique de la police de Montréal, Montreal Amateur Athletic Association, etc.), des lieux particuliers (parc Sohmer) et différents courants de pensée. On constate que le sport est imbriqué dans la trame sociohistorique du Québec, rappelant qu'il n'est pas une pratique culturelle déconnectée.

Le sport québécois contemporain vit le paradoxe d'une grande popularité et d'une historiographie famélique. Les lieux et temps de mémoire sont rares : un Panthéon des sports peu visible faute de financement et des projets de musée qui ne voient pas encore le jour. Le Stade olympique demeure sous respirateur artificiel et sa tour originale toujours vide après plus de 35 ans... La documentation relative à notre culture corporelle reste éparse et difficile à consulter et l'histoire de l'éducation physique et du sport ne s'enseigne presque plus. L'amnésie collective se poursuit. L'ouvrage de Janson et de ses collaborateurs constitue une belle réaction, une étape fondamentale pour la construction de notre patrimoine sportif sur laquelle les autres initiatives pourront s'appuyer. On ne peut que souhaiter une suite.

Roger Boileau